

Symposium L'effet Humboldt V
alimenter le feu
Montréal, 23-24-25 nov. 2023



Max Vogtherr, Curare (*Strychnos toxifera*), 1898, Berlin.

L'effet Humboldt V : alimenter le feu*, est une série de rencontres organisées dans le cadre de l'exposition *Archive Alexandre de Humboldt Montréal*, présentée à OBORO du 11 novembre au 16 décembre 2023. Cet événement cherche à ouvrir de nouveaux espaces critiques de réflexion et de partage, entre les disciplines et entre les hémisphères Sud et Nord. Les formes et les sources de savoirs y sont discutées sans hiérarchie, alliant les points de vue et expertises d'artistes, de commissaires, d'auteur.e.s et de chercheur.e.s en art, en muséologie, en anthropologie et en études culturelles, provenant du Québec, d'Amérique latine et de l'Europe. La recherche y est mise de l'avant comme un moyen de se rencontrer, au-delà des frontières physiques et théoriques, pour alimenter un feu collectif. Ce feu par lequel nous cherchons à éclairer de préoccupants enjeux pour l'art et plus loin que celui-ci : la relation de l'humain avec la nature, le territoire et l'écologie, au-delà des impératifs du marché mondial, de même que le développement d'approches décoloniales de production, de conservation et de valorisation des savoirs, notamment au sein des musées. Ce programme est organisé en partenariat avec le centre d'artistes OBORO, SBC Galerie d'art contemporain et le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux de l'UQAM (LabARD), avec la collaboration de l'UQAM, du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO, de l'Équipe Art et musée et de Cinéma Public.

PROGRAMME

Jeudi 23 nov. : OBORO, 4001 Berri #301

16:00: Soirée d'ouverture ANG / FR

- Accueil : Tamar Tembeck, directrice artistique, OBORO
- Introduction : Fabiano Kueva, artiste et Emmanuelle Choquette, commissaire
- Projection du film : **Essai Géo-poétique : Alexander von Humboldt**, Fabiano Kueva, 2019, 60min, Espagnol, sous-titres français

17:00 - 19:00 : Visite de l'exposition + Cocktail d'ouverture

Vendredi 24 nov. : UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, Salle Pierre-Bourgault, J-1450

09:30 : ÉCOLOGIES AU-DELÀ DE LA COLONIALITÉ, ANG / FR

- Accueil : Emmanuelle Choquette, commissaire
- Introduction : Fabiano Kueva, artiste
- **Table ronde modérée par Nuria Carton de Grammont (Mexico - Canada) FR**

Détentrice d'un doctorat en histoire de l'art (Concordia, 2012), ses recherches portent sur les identités diasporiques, les stratégies participatives et la pluralisation dans le domaine des arts. Elle est actuellement directrice de la SBC Galerie d'art contemporain à Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montréal (Québec). Elle a co-commissarié l'exposition *Gilberto Esparza. Plantas Autofotosintéticas* à la Galerie de l'UQAM en 2017, et par la suite a collaboré à l'installation *Personal belonging/Objetos personales* de Maria Ezcurra, présentée en 2018 au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En janvier 2020, elle a commissarié l'exposition *Uno, dos, tres por mí y mis compañeras* au centre OPTICA. Elle a également un vaste répertoire de publications, parmi lesquelles *Politics, Culture and Economy in Popular Practices in the Americas*, codirigée avec Eduardo González Castillo et Jorge Pantaléon (2016). En 2023, elle a coécrit avec Laura Delfino «Un happening dans le Musée: pluralisation et appartenance institutionnelle», pour les Cahiers de l'OMEC.

- **Communication : Eduardo Kohn (Ecuador - Canada) ANG - PROVISIONAL**

Il est anthropologue, chercheur et militant écologiste lié aux peuples indigènes de l'Amazonie, l'un des écosystèmes les plus diversifiés de la planète. Il est professeur associé d'anthropologie à l'Université McGill (Canada). Son livre *How the forests think ?* (UCP, 2013) a remporté le prix Gregory Bateson 2014 et a été traduit en plusieurs langues. Son travail vise à imaginer de meilleures façons de coexister avec le monde vivant, afin que ce dernier puisse guider notre comportement. En d'autres termes, il s'agit de repenser fondamentalement l'anthropologie et « l'humain » afin que nous puissions apprendre à « verdir » notre éthique. À cette fin, il a développé un ensemble solide d'outils conceptuels et une série de méthodes ethnographiques alternatives basées sur la sémiotique - l'étude des signes - pour comprendre ce type de pensée au-delà de l'humain et sa relation avec la pensée humaine.

La forêt pour les arbres

Mon projet actuel s'appuie sur cette base pour affirmer qu'une forêt - ce produit émergent hautement « absentiel » d'un vaste réseau de sémioses non humaines - est une chose réelle et pas seulement une abstraction humaine. En tant que telle, une forêt peut fournir une sorte d'orientation éthique dans l'intérêt des diverses formes de vie humaines et non humaines - les arbres - qu'elle entretient. Elle peut donc nous orienter, alors que nous développons un mode de comportement et une orientation pour ces temps de crise climatique. Comment discerner une telle orientation à partir des propriétés holistiques qu'un monde vivant manifeste est un problème philosophique complexe (impliquant, comme il s'avère, la relation entre l'esthétique et l'éthique). C'est également un problème que j'explore de manière ethnographique dans le monde réel avec un réseau équatorien diversifié et remarquablement créatif d'activistes, de dirigeants, d'architectes, de juristes, d'universitaires, de scientifiques et d'artistes indigènes avec lesquels je collabore.

- **Communication : Joanna Page (Argentine - Royaume-Uni) ANG**

Professeur d'études latino-américaines et directrice du Centre de recherche en arts, sciences sociales et humanités (CRASSH) à l'Université de Cambridge. Entre 2014 et 2018, elle a dirigé le Centre d'études latino-américaines de Cambridge. Ses recherches sont liées à la relation entre la science et la culture en Amérique latine, mais elle a également travaillé sur les questions de mémoire, de modernité, de capitalisme, de posthumanisme, de nouveau matérialisme, de décolonialité, d'écologie et de pensée environnementale. Elle a publié plusieurs monographies, dont les plus récentes : *Decolonizing Science in Latin American Art* (UCL Press, 2021, accès libre) et *Decolonial Ecologies : The Reinvention of Natural History in Latin American Art* (Open Book Publishers, 2023).

L'art latino-américain et la politique de la crise environnementale : Perspectives décoloniales

Dans cet exposé, j'explorerai le travail d'artistes latino-américains contemporains qui réinventent les méthodes historiques de collecte, d'organisation et d'exposition de la nature afin de développer des perspectives décoloniales et post-anthropocentriques. Leurs projets rejettent ou retravaillent les normes de l'illustration botanique du siècle des Lumières pour exposer la relation entre la science occidentale moderne et les dynamiques de dépossession économique et culturelle, mais aussi pour imaginer de nouvelles formes de coexistence et de coévolution entre les humains et les plantes. Dans leurs œuvres, nous pouvons percevoir une réponse très différente à la crise environnementale, qui ne considère pas les changements écologiques anthropogéniques comme intrinsèquement catastrophiques ; ils ne font pas non plus campagne pour la préservation d'une nature vierge échappant à l'influence de l'homme. Au contraire, ils offrent une vision positive de l'enchevêtrement créatif des histoires de l'homme et des plantes. Ils remettent ainsi en question les paradigmes de conservation qui considèrent encore les humains comme séparés du reste du monde naturel, en les remplaçant par une attention à la coexistence, à la collaboration et à la coévolution.

- **Communication : Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) FR**

Le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD), fondé en 2020, se positionne en tant qu'entité interdisciplinaire de recherche et de création affiliée à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Sa mission fondamentale consiste à explorer et à promouvoir les approches décoloniales au sein des domaines artistiques, scientifiques, culturels et pédagogiques. Le LabARD se consacre tout particulièrement à mettre en lumière les récits marginalisés ainsi que les perspectives historiquement négligées, révélant ainsi les voix et les expériences qui sont occultées par les discours hégémoniques. À travers la recherche-crédation, le LabARD s'emploie à démanteler les structures de pouvoir, à remettre en question les normes préétablies et à stimuler une réflexion critique sur les mécanismes de colonisation et de décolonisation. Le LabARD s'engage activement dans des projets interdisciplinaires, collaborant avec des chercheur·e·s, des artistes et des étudiant·e·s de divers horizons, s'investissant pleinement dans des initiatives de recherche, des expositions, des ateliers et des événements publics. Ces démarches visent à encourager le dialogue et l'engagement profond avec les questions décoloniales au sein de la communauté académique.

Pratiques artistiques décoloniales de l'écoute

Cette présentation sera inaugurée par Romeo Gongora, qui introduira le LabARD en tant qu'équipe dédiée à la recherche-crédation explorant les récits marginalisés et les perspectives historiquement négligées. Au cœur de notre démarche réside l'impératif de l'écoute décoloniale en tant que méthode cruciale de recherche et de création artistique. Notre communication proposera ainsi des exemples concrets de projets se concentrant sur les pratiques artistiques décoloniales de l'écoute, présentés par des membres du LabARD.

Enfin, notre présentation s'achèvera le 24 novembre à SBC Galerie d'art contemporain (17:30) par une session interactive de « jam », qui permettra au public de s'engager activement dans une expérience collective d'écoute et de création artistique. En invitant la participation du public, nous souhaitons favoriser un dialogue ouvert et dynamique sur les possibilités qu'offre l'écoute décoloniale dans le cadre des pratiques artistiques contemporaines.

- **Questions et réponses**

12:00 Pause dîner

13:30 LE MUSÉE COMME DÉCLENCHEUR, ANG / FR

- Introduction, Fabiano Kueva, artiste
- **Table ronde modérée par David Blankenstein (Allemagne)**

Il a étudié l'histoire de l'art à Berlin et la muséologie à Montréal, à l'UQAM. Il a publié sur l'histoire des musées, l'histoire de l'art des 18e et 19e siècles, les transferts culturels, et notamment sur le voyageur scientifique et intellectuel Alexander von Humboldt et son frère Wilhelm. Sur ce thème, il a été commissaire d'expositions à Paris en 2014 et à Berlin en 2019 avec Bénédicte Savoy, ainsi qu'à La Havane, Cuba, où il a conçu avec Peter Korneffel l'exposition permanente de la Casa Museo Humboldt. Depuis 2020, il travaille au Humboldt Forum à Berlin en tant qu'auteur, commissaire et récemment directeur de projet d'une exposition sur la mort. Ses pas ont par ailleurs croisé ceux de Fabiano Kueva dans ce musée lors de la mise en scène conjointe de l'Archivo Alexander von Humboldt dans le cadre du 250e anniversaire d'Alexander von Humboldt.

- **Communication : Mélanie Boucher (Canada) FR**

Mélanie Boucher est professeure titulaire en muséologie et en histoire de l'art à l'Université du Québec en Outaouais. Elle est cofondatrice du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO, qui réunit les principaux pôles d'études de la muséologie francophone au Québec et au Canada autour de recherches sur les collections et les musées d'art. Elle y assume la direction du projet de recherche-crédation « Créer avec les collections » (FRQSC 2022-2026) et l'axe 3 (la collection élargie) de la recherche du Partenariat « Des nouveaux usages des collections en musées d'art » (CRSH 2021-2028). Mélanie Boucher est également chercheuse principale de l'Équipe Art et Musée, qui réunit des commissaires d'exposition, des artistes visuels et des designers graphiques de trois universités québécoises, chercheuse principale du Groupe Origine et actualité du devenir objet du sujet : se recréer au musée, dans les expositions (CRSH 2021-2023) et membre de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être.

Décolonisation des collections et nouveaux usages : présentation d'initiatives récentes en musées d'art et du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO

Les musées d'aujourd'hui cherchent à être plus représentatifs de la diversité sociale des milieux qu'ils desservent dans leurs expositions et leurs programmes publics, ainsi que dans le développement et l'usage de leurs collections. Les origines coloniales des collections et les lacunes des grands récits de l'histoire de l'art qui ont fourni leurs principales interprétations sont davantage reconnues. Plusieurs initiatives récentes revisitent à des fins décoloniales les principes d'exemplarité, d'unicité, d'organisation interne et d'intégrité matérielle sur lesquels s'appuyaient jusqu'à récemment l'acquisition et sa valorisation. Cette présentation considère certaines initiatives entreprises en ce sens et étudiées dans le cadre des activités du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. Ce groupe de recherche, fondé en 2014 par Mélanie Boucher (Université du Québec en Outaouais), Marie Fraser (Université du Québec à Montréal) et Johanne Lamoureux (Université de Montréal), réunit les principaux pôles d'études de la muséologie francophone au Québec et au Canada autour de recherches sur les nouveaux usages des collections et les musées d'art. CIÉCO chapeaute actuellement deux grands projets. « Créer avec les collections » (FRQSC 2022-2026) et le Partenariat sur « Les nouveaux usages des collections dans les musées d'art » (CRSH 2021-2028) qu'il s'agira aussi de présenter.

- **Communication : Geneviève Chevalier (Canada) FR**

Elle est artiste visuelle et médiatique, commissaire indépendante et professeure adjointe à l'École d'art de l'Université Laval, Québec, Canada. Elle est titulaire d'un doctorat en études et pratiques artistiques de l'Université du Québec à Montréal (CRSH 2010-2013) et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia. Elle a effectué un stage postdoctoral en muséologie (FRQSC 2014-2016) sur la question des interventions d'artistes dans les collections muséales dans le cadre des activités du groupe de recherche et de réflexion Collections et impératif événementiel/The Convulsive Collections (CIÉ/CO).

La pratique artistique comme moyen d'ancrage sensible dans le monde vivant

Si le travail de certain-e-s de celles et ceux qui se préoccupent de l'état du monde s'accomplit dans une logique prospective, le mien s'apparente davantage à l'approche archéologique développée et pratiquée par Foucault. J'excave pour mieux comprendre et mettre au jour les racines de formes visibles telles que l'architecture, l'exposition, la collection et son lexique, ou encore les données extraites et isolées qu'accumule la science à partir du réel. C'est pourquoi le langage articulé, ou la langue, occupe une telle place dans mon processus de création, qui se caractérise d'emblée par une approche contextuelle et documentaire expérimentale, reposant sur une pratique de recherche extradisciplinaire. Mon travail s'ancre d'abord dans un site – géolocalisé et discursif – et se déroule en contexte. Des considérations sont introduites dont l'attache se situe par-delà la seule discipline artistique et qui touchent le milieu élargi dans lequel s'inscrit l'œuvre. Avec le projet tripartite *Mirement*, mené de 2019 à 2023 principalement en Angleterre, l'histoire naturelle issue de l'âge classique – avec quelques-unes de ses figures emblématiques et le savoir que la discipline circonscrit dans un langage spécifique – fait l'objet de mes recherches. Épistémologique par nature,

Mirement établit des points de contact, des comparatifs et des distinctions entre des formes de représentation témoignant d'un rapport au savoir qui s'exprime dans une relation aux choses présentées les unes à côté des autres.

• Sandra Rozental (Mexique) ANG

Sandra Rozental est anthropologue et professeure associée en sciences humaines et sociales à l'Universidad Autonoma Metropolitana de Mexico. Son travail porte sur les écologies et les affects qui émergent des régimes étatiques du patrimoine dans le Mexique contemporain. Elle a collaboré avec des artistes et organisé des expositions sur des questions liées aux musées, aux politiques d'exposition, aux collections et aux répliques, et a coréalisé le long métrage *The Absent Stone* (2013) avec Jesse Lerner. Elle a codirigé le livre *Museum Matters : Making and Unmaking Mexico's National Collections* avec Miruna Achim et Susan Deans-Smith (University of Arizona Press, 2021).

Un musée communautaire, trois pierres et une inondation

Le musée régional du bassin de l'Usumacinta, un musée communautaire, a été construit à Frontera Corozal, au Chiapas, à la fin des années 1990, dans le but de lutter contre une longue histoire d'extractivisme archéologique dans une région connue pour ses sites mayas classiques et leurs monuments en pierre sculptée. En 2020, le musée a été inondé à la suite d'une montée cyclique des eaux du fleuve, gravement aggravée par la dévastation écologique de la région et les conséquences du changement climatique planétaire. Dans cette présentation, je souhaite réfléchir à l'inondation, à ses causes et à ses conséquences, afin d'engager une réflexion critique sur le concept de musée communautaire et sur les autres formes et lieux que les objets et les histoires qu'il a été conçu pour contenir pourraient prendre dans les contextes et les écologies locaux.

• Questions et réponses

15:30 Pause

15:45 DIALOGUE : *Le recueil de récits et l'archive - entre traces et dessins*

Cette présentation se déroulera en deux temps. Dans la première partie, Michèle Magma parlera de sa recherche et de son engagement artistique sur la notion décoloniale de l'archive et de sa collaboration avec le musée Rietberg à Zurich débutée en 2019 lors de l'exposition Congo as a Fiction. Dans un second temps, la présentation sera suivie d'un échange avec Barbara Clausen, qui s'ouvre à divers aspects et questions concernant le potentiel de transformation des archives en tant que dispositif culturel vivant et plurivoque. En conversation, elles examineront comment la notion d'archive, en tant qu'entité fluide, vaisseau du temps et forme d'incarnation (embodiment), devient un outil de partage du savoir autant que d'affirmation et de contestation.

- **Michèle Magma (République démocratique du Congo) FR**

Michèle Magma est une artiste interdisciplinaire qui travaille la vidéo, la performance, la photographie et le dessin sous forme d'installations mixtes. Son travail s'attache à articuler un échange permanent entre récits individuels, mémoire collective et Histoire. Circulant aux frontières entre expérience personnelle et angoisses collectives partagées, elle puise dans ses propres histoires et les archives coloniales pour aborder des thèmes tels que le féminisme, la sociologie, le politique et la mythologie. L'exploration de son identité féminine, déplacée à travers le temps et la mémoire, renvoie l'image d'une femme complètement détachée de tout exotisme historiquement imposé. Elle utilise souvent des faits historiques, qu'elle interprète à travers des mises en scène frontales, diverses métamorphoses et le dessin. Née en République démocratique du Congo en 1977, l'artiste est arrivée en France à l'âge de six ans. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'art de Paris-Cergy. Michèle se situe dans une zone intermédiaire entre le Nord et le Sud et interroge le monde à travers une perception culturelle plurielle liée à son parcours migratoire. Dans ses œuvres, elle propose une vision critique des formes d'exploitation et d'oppression multiples en Afrique et au-delà, pour souligner les relations complexes entre les violences extractives continues sur les ressources naturelles: humaines et non humaines. Michèle Magma est doctorante à l'UQAM- École des arts visuels et médiatiques, où elle enseigne également.

"L'état actuel de mes recherches m'amène à me détacher en tant qu'afrodescendante du mot archive qui n'a pas de sens dans une généalogie africaine au sens large. Je pense à un mot en lingala quand j'utilise ce mot: Eloko E Bobamka: quelque chose qui cache- contient en lui-même une information. Je mets le mot archive dans un contexte plus occidental et je propose de revoir sa fonction dans le dispositif colonial. J'évoque également notre accès à l'archive qui souvent est indirect et immatériel en tant qu'artiste. En revanche, en travaillant avec les archives de Himmelheber, je perçois les différentes couches de compréhension de ces photographies et objets, qui se situent entre ethnographie, souvenirs de voyage, moments personnels ou objets achetés à vendre aux collectionneurs... »

- **Barbara Clausen (Canada) FR**

Barbara Clausen est professeure au département d'histoire de l'art et vice doyenne à la recherche et à la création à la faculté des arts à l'UQAM à Tiohtia:ke/Mooniyang/Montréal. Sa pratique curatoriale et ses recherches portent sur l'institutionnalisation des pratiques performatives et les discours entourant la politique du corps, de l'exposition et de l'archive. Depuis 2000, elle a organisé de nombreuses expositions, colloques et séries de performances en Europe, aux États-Unis et au Canada. Elle est co-directrice de la Joan Jonas Knowledge Base (2017-2021) en partenariat avec l'Artist Archives Initiative à New York University. Elle est l'auteure de la publication *Babette Mangolte. Performance zwischen Aktion und Betrachtung* (Edition Metzler, Munich) et co-éditrice de la monographie *Joan Jonas. next move in a mirror world* (Dia Art Foundation & DAI New York), toutes deux publiées en 2023.

- Discussion ouverte modérée par Emmanuelle Choquette, commissaire

17:30 GALLERY AS A TRIGGER / LA GALERIE COMME DÉCLENCHEUR

SBC Galerie d'art contemporain, 372 Ste-Catherine Ouest, #507

17:30 Performance par Manuel Chantre et session de jam animé par Alexandre Castonguay, dans le cadre du projet *Troisième oreille, transmissions*, une rencontre continue entre des artistes sonores, le groupe de recherche interdisciplinaire LabARD et l'équipe de SBC.

18:30 Atelier de tortillas guatémaltèques avec Cony Martinez et cocktail

Samedi 25 : UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, Salle Pierre-Bourgault, J-1450

10:00 PERSPECTIVES PERFORMATIVES

- Introduction, Fabiano Kueva, artiste
- Table ronde modérée par Emmanuelle Choquette, commissaire

• **Communication : Tania Mancheno (Équateur - Allemagne) ANG**

Elle a étudié la sociologie, les sciences politiques et l'anthropologie sociale à Quito, Hambourg et Paris. Ses recherches portent sur l'espace urbain et la violence, l'histoire coloniale et l'analyse de ses conséquences locales et transnationales dans une perspective féministe du Sud, avec une attention particulière pour la pensée politique noire des Caraïbes. Mancheno est chercheuse associée au centre de recherche "Hamburg's (post)colonial heritage Hamburg and the early globalization" et participe à plusieurs projets interdisciplinaires sur la mémoire décoloniale dans la ville. En 2019, elle obtient son doctorat en théorie politique avec une thèse intitulée *Ma(r)king the Difference. Multiculturalisme et politique de la traduction* (2023). Elle édite actuellement le volume *Dekoloniale Perspektiven* (VSA, 2023).

Promenades critiques et paysages sonores décoloniaux

Quel est le son d'un monument ? L'histoire orale peut-elle être transformée en mémorial et si oui, quelle langue parlerait-elle ? Partant de l'idée koselleckienne que le patrimoine national n'est nulle part neutre et toujours fragmentaire, et de la conception de Françoise Vergès de l'histoire nationale comme une construction transcontinentale, je discuterai dans cette présentation des possibilités de décolonisation des sites de l'héritage colonial dans la ville. À cette fin, je présenterai mes recherches militantes et mes projets artistiques en cours, qui cherchent à construire des paysages sonores de mémoires décoloniales. Je me concentrerai principalement sur la cartographie affective collective "What Does Hamburg Mean to You" (Was bedeutet Hamburg für Dich ?), qui consiste en une série d'entretiens avec des voix critiques non hégémoniques et diasporiques de Hambourg, ainsi que sur les promenades décoloniales sur l'histoire coloniale allemande.

• **Communication : Émilie Monnet (Anishnaabe) et Waira Nina Jacanamijoy Mutumbajoy (Inga)**

Émilie Monnet. Metteuse en scène, autrice et comédienne, Émilie Monnet embrasse à travers ses créations une démarche artistique ancrée dans des processus de création interdisciplinaires et rassembleurs. Elle fonde ONISHKA en 2011 pour tisser des liens artistiques au croisement entre le théâtre, la performance et les arts médiatiques, et pour générer des conversations nourrissantes entre artistes autochtones, toutes disciplines et peuples confondus. Signifiant « réveille-toi » en Anishinaabemowin, ONISHKA est ancré dans l'idée que la création artistique est catalyseur de transformation sociale et qu'elle permet de remettre en cause comment sont perçues les réalités et les luttes des peuples autochtones.

Waira Nina Jacanamijoy Mutumbajoy. Elle est une artiste interdisciplinaire, une écrivaine et une conseillère en politique culturelle pour la nation Inga dans la région de Caquetá en Amazonie colombienne. Elle est l'héritière des cérémonies traditionnelles Ambiwaska qui lui ont été enseignées par ses grands-parents et possède une richesse de connaissances qui a contribué à la reconnaissance officielle des territoires Inga et à la création d'un réseau radiophonique pan-amazonien grâce à l'expérience de la radio communautaire Ingakuna réalisant des paysages sonores en langue Inga. Elle est également coordinatrice de la communication et de la culture pour l'association Tandachiridu Inganokuna et conseille les processus pédagogiques de l'établissement d'enseignement Yachaikury School. En tant que dirigeante, elle a œuvré pour la reconnaissance de la richesse culturelle, de l'éducation et des droits de sa communauté. Elle a reçu la reconnaissance officielle de l'Organisation nationale des peuples indigènes de l'Amazonie colombienne (OPIAC) et du gouvernement municipal de San José del Fragua pour son leadership.

Depuis 2010, le projet est une plateforme pour des échanges et collaborations artistiques entre les communautés autochtones du Canada et de la Colombie ainsi qu'entre artistes de ces deux pays. Cette collaboration artistique réunit les artistes Émilie Monnet et Waira Nina, artiste sonore de l'Amazonie, Colombie. Au croisement entre l'installation sonore et la performance, le développement de Nigamon / Tunai intègre les disciplines du son, de la voix, de la vidéo, du mouvement, du théâtre et de la lumière. Émilie et Waira sont inspirées par leur rencontre en tant que femmes autochtones de territoires opposés; par leur

contact avec la neige et l'humidité de la jungle; par leurs cultures et leurs histoires personnelles; par l'univers des couleurs et leurs expériences en cérémonie. Ensemble, elles élaborent un travail autour de la notion du 'chant silencieux' en réponse à la violence envers les femmes autochtones et envers la Terre. 'Nigamon' et 'tunai' veulent dire 'chant' en Anishnabemowin et en Inga. Une production est prévue pour 2016. D'ici là, le projet se veut être une plateforme pour des échanges et collaborations artistiques entre les communautés autochtones du Canada et de la Colombie ainsi qu'entre artistes de ces deux pays, pour ensemble proposer des façons innovatives de communiquer et transformer.

- **Communication : Marion Pfaus (Allemagne) ANG**

Alias Rigoletti, elle est une artiste allemande. Née en 1966, elle vit à Berlin depuis 2000. Marion Pfaus qualifie son travail d'art médiatique déspecialisé. Elle réalise des courts métrages et des pièces radiophoniques, écrit des textes, gère des sites web et se produit dans son propre spectacle comique en direct. Elle a reçu des bourses et des prix pour son travail, par exemple, la bourse de littérature du Sénat de Berlin et la bourse d'artiste féminine pour l'art vidéo du Sénat de Berlin. Elle a été nommée pour le prix de la radio allemande en 2022. Marion Pfaus a étudié à la Filmakademie Baden-Württemberg.

Déconstruction du Forum Humboldt

Depuis 2011, bien avant la pose de la première pierre de la construction du Humboldt Forum sur la Schlossplatz de Berlin, Marion Pfaus réalise des courts-métrages sur cette institution emblématique et collecte des dons pour sa déconstruction. La Schlossplatz de Berlin a une longue histoire de déconstruction. L'extérieur du Humboldt Forum a été conçu pour imiter la dernière version du palais de Berlin, où la dynastie royale des Hohenzollern a résidé jusqu'en 1918. Après la Seconde Guerre mondiale, la Schlossplatz a fait partie de Berlin-Est, la capitale de l'ancienne République démocratique allemande, et le palais des Hohenzollern a été démoli en 1950 pour faire place au palais de la République, siège de la Chambre du peuple de la RDA et centre culturel public. Après la réunification de l'Allemagne en 1989, le palais de la République a été démantelé à son tour pour reconstruire le palais baroque dans le cadre du projet du Forum Humboldt, nommé en l'honneur des frères Wilhelm et Alexander von Humboldt. Le Forum Humboldt, qui abrite aujourd'hui le musée ethnologique de Berlin, est très controversé en raison de l'origine coloniale d'une grande partie de ses collections, qui font l'objet de débats internationaux sur la restitution. Dans sa conférence, Pfaus cherche à savoir qui est à l'origine du projet de construction, qui a payé quoi, et si le concept de financement a fonctionné et dans quelle mesure les deux homonymes sont commémorés dans le Forum Humboldt. Elle élabore des plans pour la déconstruction du Forum et propose des solutions durables tant pour les objets exposés à l'intérieur du musée que pour les éléments de la façade baroque à l'extérieur. En 2050, 100 ans après l'explosion du premier palais, la déconstruction doit s'achever par la fête anniversaire de l'explosion du palais. 2 500 personnes se sont déjà inscrites à l'événement sur Facebook.

- **Questions et réponses**

17:00 PRÉSENTATION DE LIVRES / PROJECTION DE FILMS

CINÉMA PUBLIC, Casa d'Italia, 505 Jean-Talon Est

17:00 PRÉSENTATION DE LIVRES

- Introduction: Fabiano Kueva, artiste

- ***Dekoloniale Perspektiven*, Tania Mancheno (ed.), VSA Verlag, 2023. ANG**

À l'interface entre le monde universitaire et l'activisme, des auteur-e-s non blanc-he-s présentent leurs perspectives et leurs visions d'une culture décoloniale du souvenir en Allemagne. Des progrès considérables ont été accomplis récemment dans la reconnaissance du colonialisme allemand. Cependant, ce sont surtout des universitaires blanc-he-s qui se sont exprimé-e-s, tandis que d'autres voix ont été peu ou pas entendues. Au-delà de ce spectre d'auteur-e-s, il existe de nombreux universitaires, activistes et collectifs non blancs qui travaillent à rendre visibles les traces du colonialisme allemand. Leur objectif est de faire avancer le processus de décolonisation et d'élargir les connaissances sur les crimes commis pendant l'ère coloniale. Les auteur-e-s de ce volume présentent un aperçu des cultures critiques de commémoration du colonialisme en Allemagne et au-delà. Ils s'appuient sur les discussions existantes sur la décolonisation et le postcolonialisme dans ce pays et posent la

question suivante : quelles sont les voix qui sont (encore) invisibles dans la réévaluation du colonialisme allemand ? Qu'ont-elles à dire ? Comment l'histoire coloniale peut-elle encore être vécue aujourd'hui dans les corps, les lieux et les mouvements de la société civile ? Quels sont les liens entre les lieux de mémoire et les pratiques de résistance d'hier et d'aujourd'hui ?

• ***Decolonial Ecologies. The Reinvention of Natural History in Latin American Art*, Joanna Page, Open Book Publishers, 2023. ANG**

Joanna Page met en lumière la manière dont les artistes contemporains d'Amérique latine réinventent les méthodes historiques de collecte, d'organisation et d'exposition de la nature afin de développer de nouvelles perspectives esthétiques et politiques sur le passé et le présent. Page rassemble un corpus entièrement nouveau de projets artistiques d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Équateur, du Mexique et du Pérou qui s'engagent de manière critique et créative dans des formes aussi diverses que le bestiaire médiéval, les cabinets de curiosités baroques, les atlas créés par les voyageurs européens vers le Nouveau Monde, les flores et les herbiers composés par les naturalistes des XVIII^e et XIX^e siècles, et les dioramas conçus pour les musées d'histoire naturelle. Elle explore la manière dont les artistes développent des perspectives décoloniales et post-anthropocentriques sur les collections et les expéditions qui ont joué un rôle central dans l'évolution de l'histoire naturelle européenne.

• ***The Humboldt Brothers - Stories from the Present*, David Blankenstein (ed.), Prestel, 2022. ANG**

Alexander and Wilhelm von Humboldt are the namesakes of the Humboldt Forum. Their biographies, works, points of view, as well as the circumstances in which they lived build a compelling relationship with the Humboldt Forum - starting with the brothers' early lives, growing up near the palace and the royal family. Their later travels, Alexander's nature studies, and Wilhelm's language studies not only illuminate the "interconnected system of nature and culture", they often prove to be astonishingly relevant: What does language mean for living together in a society? In what ways do we acquire knowledge and what responsibilities come with this knowledge? How do we address the colonial contexts of the past as well as of the present?

• ***Mirement/Towering*, Geneviève Chevalier, Gentiane Bélanger, France Choinière, Marie-Hélène Leblanc, Dazibao, Galerie d'art Foreman, Galerie UQO, Montréal, 2023. FR**

Cette publication, réalisée par Dazibao, la Galerie UQO et la Galerie d'art Foreman, couvre l'ensemble du projet *Mirement/Towering* et se propose d'explorer les territoires de pensée qui sous-tendent la pratique de Chevalier. Le cadre discursif développé dans l'ouvrage inscrit le travail de l'artiste dans un horizon théorique en développement sur l'art contemporain et la philosophie de la nature. Cette publication a bénéficié du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design de l'Université Laval.



Dekoloniale Perspektiven



Decolonial Ecologies



Stories from the Present



Mirement/Towering

18 :00 PROJECTION DE FILMS

- **Marion Pfaus, courts-métrages (Allemagne) Allemand (sous-titres anglais)**

Humboldt21 | 2011 | 5'35

MuBh | 2011 | 2'21

Humboldtbrothers | 2022 | 6'45

Women acting like dictators | 2017 | 3'15

Marion Pfaus aime jouer avec les identités. Sur son site web, elle est constamment prise pour quelqu'un d'autre. La construction délibérée d'un alias, avec l'introduction d'un pseudonyme, peut renforcer considérablement ce jeu. En effet, l'impulsion de base derrière un film comme "humboldt21" est une critique sérieuse du statu quo. "humboldt21" est l'un des films de Marion Pfaus les plus vus, non seulement sur Internet, mais aussi dans des festivals et à d'autres occasions.

- **Émilie Monnet and Waira Jacanamijoy Mutumbajoy, *La Vida es una Pinta / Life is a Vision***

Mélanie Obomsawin | Canada - Colombie | 2017 | 16'

À l'hiver 2017, un échange artistique a eu lieu à l'Institut éducatif de Yachaikuri. Pendant 18 jours, Glenna Matoush, assistée de Patti Shaughnessy, Mélanie Obomsawin et Émilie Monnet, a guidé des enfants et des membres de la communauté dans la pratique de l'art.

Mélanie Obomsawin (w8banaki)

D'abord mère, puis fille et petite-fille, Mélanie Obomsawin est aussi monteure, vidéaste et artiste en nouveaux médias. Née d'un parent w8banaki (abénakis) et d'un autre québécois, elle travaille la vidéo sous toutes ses formes pour explorer ses liens avec celles et ceux qui étaient là avant elle et celles et ceux qui suivront. Dans sa pratique, elle s'intéresse aux questions d'identités, de traditions, de mémoire et de transmission du savoir à travers nos relations. Intéressée par les nouvelles technologies, elle souhaite découvrir sans cesse de nouveaux moyens lui permettant de raconter des histoires. La souveraineté narrative des premiers peuples est au centre de ses réflexions et c'est pour cette raison que Mélanie espère créer des archives du futur et recréer les pixels du passé. Elle crée pour les générations passées et celles à venir. Mélanie est membre de la communauté abénakise d'Odanak et habite présentement à Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montréal.

- ***The Absent Stone* (Mexico - États-Unis)**

Sandra Rozenta, Jesse Lerner | 2013 | 81'

En 1964, la pierre de Tlaloc a été déplacée de Coatlinchan au musée national d'anthropologie de Mexico, une prouesse technique impressionnante, mais l'extraction a déclenché une rébellion dans la ville.

Jesse Lerner (États-Unis)

Il est documentariste, commissaire d'exposition et auteur basé à Los Angeles. Ses courts métrages *Natives* (1991, avec Scott Sterling), *T.S.H.* (2004) et *Magnavoz* (2006), ainsi que les longs métrages documentaires expérimentaux *Frontierland/ Fronterilandia* (1995, avec Rubén Ortiz-Torres), *Ruins* (1999), *The American Egypt* (2001), *Atomic Sublime* (2010), *The Absent Stone* (2013, avec Sandra Rozental) et *The Fragmentations Only Mean* (2021, avec Sara Harris) ont remporté de nombreux prix lors de festivals du film aux États-Unis, en Amérique latine et au Japon, et ont été projetés au Museum of Modern Art de New York, au Musée national d'anthropologie de Mexico, au Musée Reina Sofía de Madrid, ainsi qu'aux festivals du film de Sundance, de Rotterdam et de Los Angeles, entre autres. La National Gallery de Washington, les Anthology Film Archives de New York et la Cineteca Nacional de Mexico ont présenté des études de ses films à mi-carrière.

***L'effet Humboldt : Performing Ideas* a été créé par l'artiste Fabiano Kueva et la commissaire Ana Rodriguez Ludeña en 2018. *L'Effet Humboldt V : alimenter le feu*, Montréal 2023 est dirigé par la commissaire Emmanuelle Choquette et l'artiste Fabiano Kueva.

Emmanuelle Choquette (Canada)

Auteure, chercheuse et commissaire indépendante. Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art de l'UQAM, elle s'intéresse particulièrement aux pratiques d'appropriation des archives qui visent à réécrire les discours historiques hégémoniques et qui portent un regard critique sur

les formats de l'exposition et de la conservation. Ses textes sont publiés dans les revues *Espace art actuel*, *Vie des arts*, *le Sabord*, *Ciel Variable* et *esse art + opinions*. Elle a co-dirigé les publications *Une bibliographie commentée en temps réel : l'art de la performance au Québec et au Canada* (2019) et *L'art imprimé, entre mixité et hybridité / Gráfica Abierta : Rutas expensivas en la gráfica Mexicana* (2022).. Ses projets de commissariat ont été présentés à la Maison des arts Desjardins de Drummondville, à Artexte et à OBORO. Elle a participé à des résidences de recherche à Est-Nord-Est (St-Jean-Port-Joli) et au Laboratorio Arte Alameda (Mexico) en collaboration avec OBORO. De 2013 à 2021, elle a été directrice générale d'Arprim, centre d'essai pour l'art imprimé, où elle a notamment coordonné un échange entre artistes mexicains et canadiens. Commissaire de l'exposition *Archive Alexandre de Humboldt Montréal* à OBORO (2023) et codirectrice de *l'Effet Humboldt Montréal* (2023).

Fabiano Kueva (Ecuador)

Fondateur et conservateur de l'Archivo Alexander von Humboldt. Membre des collectifs Películas La Divina (1992-1997), Centro Experimental Oído Salvaje (1996-2016) et Laboratorio Solanda (2016-). Projets dans des musées, des espaces publics et des contextes communautaires. Publication de plusieurs albums, livres et articles. Prix Radiodrama à la 3e Biennale latino-américaine de radio (Mexique, 2000) ; Prix de Paris à la 9e Biennale internationale de Cuenca (Équateur, 2007) ; Nouveau prix Mariano Aguilera (Équateur, 2015) ; Meilleur long métrage international Festival international du film de Chiloé (Chili, 2021) ; Prix d'acquisition 15e Biennale internationale de Cuenca (Équateur, 2021). Participation à la 10e Biennale de La Havane (Cuba, 2009), à la 2e Biennale de Montevideo (Uruguay, 2014) et à la 56e Biennale de Venise (Italie, 2015). Résidences artistiques à Apexart (New York), Villa Waldberta (Munich) et Lugar a Dudas (Cali) ; bourse de la Prince Claus Fund en 2010. Codirecteur de *l'Effet Humboldt Montréal* (2023). Vit et travaille en Équateur.



www.archivohumboldt.org

Partners / Partenaires :

OBORO

SBC

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN
GALLERY OF CONTEMPORARY ART

LabARD

Collaborators / Collaborateurs:

UQÀM

**CIÉ
/CO**



**ART ET
MUSÉE**



Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada